

Eleriyane

Ame de
Poupée

de plume en plume...

Âme de Poupée



On ne cherche pas la solitude pour le plaisir. La seule chose qui fait qu'on l'a ressent n'est pas compréhensible pour tous. De mes propres yeux, je vois la solitude de chaque personne, et chaque personne a en soi un peu de cette solitude.

Je me réveille dans un magasin de jouets, il me semble. Je recommence à penser, je réfléchis à la scène qui est devant moi. Un nombre impressionnant d'enfants sont avec leurs parents, à la recherche du jouet de leur désir. J'essaye de bouger, cela m'est impossible, j'essaye encore une fois, en vain. Que suis-je devenue?

Je prends conscience de la hauteur à laquelle je me trouve, impossible, même pour un adulte. Je sais alors ce que je suis devenue, un jouet désarticulé, incapable de bouger et poser sur une étagère. Je n'aime pas ce que je suis devenue. Je n'ai pas encore vu le corps dans lequel j'avais été projetée. J'ai été réincarnée dans l'objet le plus improbable. Ne pas pouvoir parler, ni bouger commence à me peser. Pourquoi moi ? J'ai été choisie parmi toutes les âmes errantes pour me retrouver dans ce jouet. Quel autre chose devrais-je subir ?

Dans ma vie d'humain avec mes sens et un corps, j'étais ce que l'on pouvait appeler une peste ou une égoïste. Je me plaignais souvent à mes parents, je n'étais jamais satisfaite de ce que l'on pouvait me donner. Je me souviens de cette soirée, dans un ultime élan de mon égoïsme, je m'étais enfuie de mon propre anniversaire, le jour de mes 18 ans. Sans faire attention aux voitures, j'ai traversé puis plus rien n'a traversé mon cerveau jusqu'à mon réveil dans ce magasin. Est-ce que je l'avais mérité? Je ne sais pas.

Tout ce qui me reste maintenant d'humain, c'est la vision, la possibilité de voir ce qui m'entoure. Heureusement ! Mais rester impassible ne fait pas parti de mon caractère. Serais-je vendue ? A un enfant curieux et joueur, ou bien à une petite peste qui me délaisserait dans un grenier quand elle aurait grandi. Je me demande combien de temps, je vais rester sur cette étagère ?

Baucoup de personnes ont défilées devant mon étagère ces jours-ci, mais aucuns ne m'a encore achetée. Les enfants préfèrent de nos jours les jouets électroniques. Jusqu'à ce qu'une petite fille débarque dans le magasin, déterminée mais aussi innocente, dont la mère semble ne pas apprécier le détour qu'elle avait dut faire. Cela se lit sur son visage. La petite scrute chaque rayon, observe chaque jouet avec précision. Elle lève la tête dans ma direction, elle sourit et me montre du doigt, elle m'a choisie.

Sa mère insiste pour qu'elle prenne autre chose, me décrivant comme passée de mode et pas assez attirante, selon ses goûts esthétiques. Mais la petite fille insiste encore, elle me veut tellement, sa mère énervée appelle un vendeur, qui me décroche de mon étagère. Je suis enfin vendue et je peux enfin bouger. Je désespérais un jour de m'extirper de cet endroit. Je me demande si elle peut voir l'âme qui est coincée dans le corps de cette poupée.

Je pense trop, mais pourtant, je regrettai de ne pas avoir été vendue à un de ces garnements. Ma nouvelle propriétaire, si je puis le dire, est différente des autres enfants que j'avais décrit. Je ressentie un frisson, en l'observant, pressentant le drame qui allait lui arriver. Dans la voiture, la petite fille me serre fort, sa mère rouspète le long du trajet contre les automobilistes. Je suis sûre qu'elle prendra soin de moi pendant un bon bout de temps. Sa mère semble impatiente de rentrer chez elle, comme si faire plaisir à sa fille était une corvée.

De retour à la maison, la petite me présente aussitôt à ces autres compagnons de jeux. De simple jouet sans aucune conscience et qui ne peuvent pas voir. Sa mère l'appelle au loin, elle me pose délicatement à côté de son oreiller. Je viens de faire la connaissance d'une petite fille formidable qui changea au fil du temps et sombra. Elle s'appelle Aurore.

Les mois, les années passent, sans que ma situation change. Et pourtant, un événement se produisit et changea mon statut mais aussi celui d'Aurore. Elle me considère comme sa confidente. Les secrets, je n'aime pas les garder, trop lourd à porter ; surtout les siens. En tant que poupée, je ne peux rien faire, impuissante. Le problème vient de sa mère, je le savais depuis le début dès que l'avais vu, elle semble la détestée ; Aurore en souffre beaucoup et cela se voit. Une souffrance que l'on ne peut garder pour soi-même. Un épisode tragique pour une enfant, un puits s'ouvrait sous elle.

Ce n'était pas seulement que du mépris de la part de sa mère, elle me montrait ses bleues. Je n'avais pas de yeux pour pleurer, j'enrageais de l'intérieur. Ces secrets devenaient pesant pour moi, et chaque jour elle me révélait un nouveau secret ou une nouvelle peine que sa mère lui infligeait. Je repensais à mes parents et me disait que je disais que j'étais qu'une idiote.

Ce jour-là sa mère l'appelle pour l'aider à faire le dîner. Aurore, toute joyeuse, se rend vers la cuisine et m'emmène avec elle ; comme elle le faisait souvent ces jours-ci. J'avais l'impression qu'elle pouvait sentir ma présence car quand elle me parle ou plutôt parle à la poupée (ce que je croyais au début), elle fixe les yeux de la poupée. Elles font la cuisine ensemble, cependant quelque chose cloche, sa mère ne fait que la reprendre et Aurore s'en agasse.

Quand soudain chacune prirent le même bol par un de ses côtés et le tire alors vers elle, mais le bol s'échappe de leurs mains et se fracasse sur le sol de la cuisine. S'ensuit un bruit sec, puis des larmes coule sur les joues d'Aurore ; elle part en courant vers sa chambre, tout en me tenant dans ses bras. Arrivée à sa chambre, elle claque la porte violemment et me jette brusquement sur son lit. Elle fait les cents pas, s'arrête, puis reprend ; puis tout à coup se dirige d'un air décidé vers un de ses tiroirs. Elle en sort un long ruban fin, et l'entoure autour de son cou mais ne le serre pas. Ce n'est qu'une idiote, comme si on pouvait se tuer de cette manière, elle s'effondre en pleurs sur son lit, de désespoir.

A partir de ce jour sa vie bascula, elle changea du tout au tout. Quand elle atteignit l'âge de ses 13 ans,

période où on est le plus fragile. Son attitude, ainsi que son physique se transforma, elle devint une autre personne, que celle que j'avais rencontrée 8 ans plus tôt. Cela me terrifiait de la voir ainsi, elle plongeait. Pour ennuyer sa mère, sûrement, elle coupa ses cheveux et les teints en noir ; elle déchira la plupart des vêtements que sa mère lui achetait. Elle ne m'épargna pas, je fus habillée de la même manière qu'elle. Sa vie ne correspondait pas à ce qu'elle souhaitait, je le voyais, elle soupirait de tristesse à chaque fois que sa mère lui criait dessus ou la maltraitait. Sa vie ne tenais plus que sur un fil, suspendu dans un vide immense.

A 16 ans, elle décida de se suicider, et contrairement à la dernière fois, réussit. J'aurais voulu pouvoir la sauver et surtout lui parler, pour qu'elle s'appuie sur moi ; mais c'était trop tard. A sa mort, je quittai la poupée comme si j'étais destinée à voir cette scène jusqu'à la fin du personnage principal. Je la vis en face de moi me sourire et me pris la main, tout ce qu'elle me dit fut merci.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-01-2017 : <http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Eleryane](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Ame de Poupée sur DPP](#)